

La Conférence de S. G. Mgr Bégin, Archevêque de Québec

De la nécessité de la lecture et du choix des livres

(Pour *L'Enseignement Primaire*)

Chaque individu, dans sa position sociale, doit exercer autour de lui une certaine influence morale sur ceux qui l'entourent et avec qui il est en relations constantes par sa profession ou son emploi. Nous sommes tous tenus à faire le bien : à nous-mêmes, d'abord, puis à notre prochain.

Les instituteurs et les institutrices, par leur vocation particulière, sont appelés à prendre une grande part dans cette active coopération au bien public.

Comment deviendront-ils aptes à exercer cette influence salutaire sur leurs élèves et sur les parents des enfants ? — En lisant plus et d'une manière plus fructueuse.

Les passages suivants de la conférence de S. G. Mgr Bégin, expliquent comment une bonne lecture doit être fructueuse :

“ Certains livres peuvent être lus, avalés tout d'un trait ; d'autres doivent être dégustés, mastiqués et digérés, c'est-à-dire lus en entier et avec grande attention.

“ Coleridge comparait certains lecteurs aux sabliers : leur lecture, comme le sable, entre et sort sans laisser aucun profit. Plusieurs, ajoutait-il, sont comme des éponges ; ils imbibent tout, pour le rendre ensuite dans le même état ou plus sale. D'autres, comme le filtre, laissent passer la substance la plus pure, mais retiennent la lie. Quelques-uns enfin sont comme les esclaves de Golconde : ils jettent de côté tout ce qui est sans valeur, mais gardent les pierres précieuses.

“ Ces paroles méritent une sérieuse attention.

“ Il est bon, parfois, de changer d'auteur ou de sujet pour reposer l'esprit et le mettre en état de reprendre avec plus de goût, de courage et de réflexion la première lecture interrompue. On ne peut considérer comme profitable que ce qui a été mûri par la méditation. La multiplicité et la rapidité des lectures éblouissent l'esprit et peuvent, lorsque quelqu'un a une bonne mémoire, éblouir les autres, mais elles ne donnent à l'esprit ni solidité ni profondeur.

“ Certains lecteurs, superficiels et inconstants, ressemblent aux papillons ; ils voltigent d'un livre à l'autre et ne s'arrêtant à aucun, retirent peu de profit. Le lecteur inconstant absorbe sottement les vues, les opinions émises dans ses livres ; il est sans caractère, sans indépendance, sans idées personnelles. Il ne raisonne pas, il accepte aveuglément tout ce qui lui est offert ; son esprit perd sa force native, car les idées sérieuses ont été bannies et remplacées par un magasin de vétilles.

“ En résumé, lisez avec attention, méthode et réflexion ; relisez même quelquefois le même ouvrage. Quand un ouvrage mérite d'être lu, il mérite d'être *bien lu*. ”

Voilà, en résumé, comment les instituteurs et les institutrices doivent lire pour devenir aptes à faire tout le bien que demande leur vocation.

Du reste, chaque profession exige une certaine somme de connaissances et de renseignements qui ne peuvent s'acquérir que par la lecture d'ouvrages sérieux.